



Philippe Gervais - L'homme au sein du Canaveral Mohammed pour « L'Express »

Le Rabat de Pierre-Yves Rochon

LA VILLE DE... L'architecte d'intérieur qui réenchante les palaces iconiques de la planète a retrouvé sa ville d'enfance pour le projet architectural le plus ambitieux du Maroc: la tour Mohamed-VI, qui abrite l'hôtel Waldorf Astoria.

JEAN-MICHEL DE ALBERTI

Pour son tout nouveau projet, l'architecte d'intérieur Pierre-Yves Rochon a œuvré au sein d'une tour futuriste, loin de ses réalisations classiques. Ce rêve d'un gratte-ciel remonte à loin. L'homme d'affaires marocain Othman Benjelloun visite la Nasa en 1969. Il rapporte du cap Canaveral une obsession de forme : celle d'une fusée prête à décoller. Cinquante ans plus tard, la silhouette fuselée s'élance sur la rive nord du Bouregreg, à Rabat. Elle mesure 250 mètres, pour 55 étages. La tour Mohammed-VI, plus haute du Maroc et l'une des plus élevées d'Afrique, est l'œuvre des architectes Rafael de la Hoz et Hakim Benjelloun... « Une très belle réalisation, un geste architectural qui s'intègre parfaitement dans l'environnement de Rabat. Et la vue est exceptionnelle ! », commente Pierre-Yves Rochon, à qui l'on a confié l'intégralité des aménagements, des bureaux aux 55 chambres et suites du Waldorf Astoria.

L'architecte d'intérieur ne découvre pas la ville avec ce projet. Né à Saint-Nazaire, il grandit au gré d'affectations d'un père pilote dans l'armée de l'air française. « J'ai vécu à Rabat ma petite enfance, dans les années 1950. Les souvenirs affluent : un parfum, des lignes architecturales, des couleurs. C'est mon deuxième projet dans la capitale marocaine après le Ritz-Carlton. » Pour cette nouvelle réalisation, les enjeux étaient nombreux, l'ouvrage étant destiné à devenir un des symboles du royaume. Les références font écho à « la richesse architecturale de la ville, les quartiers Art déco notamment. Rabat rappelle le meilleur d'une exigence architecturale, un trait d'union entre le classique et le moderne. »

En visitant la ville, on découvre une mosaïque architecturale rare. Un Art déco repérable à ses frontons étagés, ses ferronneries stylisées et ses verres décoratifs, cohabite avec un courant moderne et fonctionnaliste, d'inspiration Bauhaus. L'architecte se dit également sensible à la qualité de vie de Rabat, « une ville calme et très verte » dont il aime la coloration douce, blanc, beige, bleu ciel. Une palette que l'on retrouve à l'intérieur de la tour.

La capitale, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012, marie la médina almohade ceinturée de remparts ocre à une ville nouvelle dessinée à partir de 1912 par l'urbaniste Henri Prost, une cité-jardin aux avenues plantées de palmiers. Pierre-Yves Rochon a su « naturellement puiser dans le vocabulaire artisanal et topographique de la ville : les remparts de terre cuite, l'eau des fontaines, les carrelages, les zelliges, le bronze ciselé ». Au-delà de l'hôtel et des bureaux, la tour est une nouvelle attraction touristique pour le pays. Sous la coiffe de verre courbé et d'aluminium qui imite la verrière d'un cockpit, l'un des derniers étages abrite l'Observatoire du patrimoine. La vue, à 360 degrés, porte jusqu'à soixante kilomètres, vers la tour Hassan, la kasbah des Oudayas, le site archéologique de Chellah. On découvre également l'exposition permanente ayant pour thème l'astronomie au temps de l'âge d'or arabo-andalou.

OÙ LE CROISER



LA KASBAH DES OUDAYAS

« Un classique inmanquable : la citadelle almohade du XII^e siècle aligne ses ruelles blanchies à la chaux et rehaussées de bleu, son jardin andalou planté d'orangers, ses remparts ocre face à Salé et à l'Atlantique. Je n'ai pas été déçu, malgré mes souvenirs d'enfance, le lieu est toujours aussi exceptionnel. »



LE MAUSOLÉE MOHAMMED-V

« Un haut lieu d'histoire que l'on découvre aussi pour son architecture. J'invite à venir au coucher du soleil, on y découvre l'esplanade de la tour Hassan, que jalonnent plus de 200 colonnes, vestiges de la grande mosquée almohade restée inachevée au XII^e siècle. »



LE RESTAURANT ZIRYAB 10, Impasse Ennajjar

« Cette excellente table est au cœur de la médina, à deux pas des Oudayas, au sein de l'un des plus anciens riads de Rabat, qu'une rénovation minutieuse de trois ans a rendu à son décor arabo-andalou. On y sert les grands classiques de la cuisine marocaine. »



LE THÉÂTRE ROYAL

« Sur la rive sud du Bouregreg, à quelques centaines de mètres de la tour Mohammed-VI, le monument contemporain est l'œuvre de Zaha Hadid. Les deux architectures dialoguent parfaitement. C'est le plus grand théâtre d'Afrique, un ouvrage magnifique avec ses lignes courbées uniques en forme d'escargot. »